

de legendarische Frère-Orban aan het hoofd van het land is ook het verhaal van een meedogenloze politieke oorlog.

### **The financial cost of the first ‘school war’ and the taxation debates (1878-1884)**

*SIMON WATTEYNE*

The goal of the article is to understand how the political, economic and budgetary realities encountered by Belgium’s last liberal government (1878-1884) pushed it towards new taxes during the first school war. This major political crisis is exacerbated by the ongoing clashes throughout the 19<sup>th</sup> century between the two major parties – Catholics and Liberals – on the question of primary and middle school education legislation in order to decide which vision of the world, Christian or secular, will prevail in the long term. But alongside the religious question, there is another debate that was equally divided, much less known and never studied before: how will the new school legislation be financed? The question of the use of taxation in the last years of the legendary Frère-Orban at the head of the country is also the story of a merciless political war.

### **Pionniers du crédit à la consommation pendant la Belle Époque. Deux cas belges**

*STAN PANNIER ET FRANK CAESTECKER*

Le marchand de piano bruxellois, Pierre-Mathieu Riesenburger et le vendeur de machines à coudre d’Eeklo, Auguste Gabriël ont été pionniers dans l’utilisation du crédit pour faciliter l’achat de biens de consommation durables. À partir des années 1880, au démarrage de leur entreprise, ils ont été prêts à accorder à leurs clients des crédits à la consommation. Le paiement des machines à coudre pouvait s’étaler sur une période d’un voire même de deux ans, tandis que les pianos, sensiblement plus chers, devaient être remboursés dans un délai de trois ans maximum. Chez Riesenburger, ce service pour encourager les acheteurs était principalement destiné à la classe moyenne. Chez Gabriël, ce crédit a permis d’élargir la clien-

tèle à des tailleurs moins fortunés pour qui la machine à coudre était plutôt un outil de production qu’un bien de consommation. Les deux entrepreneurs ont veillé à utiliser ce nouvel instrument de vente avec prudence en n’accordant cette faveur qu’aux clients solvables et fiables. Dès avant 1914, Gabriel avait plus de difficulté que Riesenburger à inciter ses clients à effectuer des paiements ponctuels, mais les deux commerçants ont fait preuve d’une grande tolérance en matière de retards de paiement. Bien qu’en vertu de la loi alors en vigueur, les biens concernés leur appartenaient toujours dans les faits, ils n’ont que très rarement réclamé leur piano ou machine à coudre aux mauvais payeurs. Par la mise en oeuvre prudente de cette innovation, Riesenburger et Gabriël ont contribué à ouvrir la voie au lancement de cette innovation dans le domaine financier de telle sorte que le prêt à tempérament a pu devenir un instrument de soutien au développement de la société de consommation de masse.

### **Pioniers in het consumptiekrediet tijdens de Belle Époque. Twee Belgische casussen.**

*STAN PANNIER & FRANK CAESTECKER*

De Brusselse piano-handelaar Pierre-Mathieu Riesenburger en de Eeklose verkoper van naaimachines, Auguste Gabriël waren pioniers in het gebruik van krediet om de aankoop van duurzame consumptiegoederen te faciliteren. Vanaf de jaren 1880, toen zij hun zaak opstartten waren zij bereid hun klanten consumptiekrediet te verlenen. De betaling van de naaimachines kon gespreid worden over een periode van één of zelfs twee jaar, terwijl de beduidend duurdere piano’s binnen maximaal drie jaar moesten afbetaald worden. Deze dienstverlening om de kopers over de streep te helpen was bij Riesenburger vooral gericht op de middenklasse. Bij Gabriël stelde dit krediet hem in staat zijn klantenbestand uit te breiden tot vooral minder kapitaalkrachtige kleermakers voor wie de naaimachine eerder een productie- dan een consumptiegoed was. Beide ondernemers waken erover om dit nieuwe verkoopinstrument voorzichtig in te zetten door enkel aan kredietwaardige en betrouwbare

cliënten deze gunst te verlenen. Reeds voor 1914 heeft Gabriël het moeilijker dan Riesenburger om zijn klanten tot stipte betaling aan te zetten, maar beide handelaars toonden een hoge tolerantie van nalatige betalingen. Alhoewel deze goederen, volgens het toen geldende recht hen nog toebehoorden eisten zij slechts uiterst zelden van de wanbetalers hun piano of naaimachine terug op. Riesenburger en Gabriël hebben met het voorzichtig lanceren van deze financiële innovatie het pad mee helpen effenen zodat het afbetalingskrediet kon uitgroeien tot een instrument dat de uitbouw van de massaconsumptie maatschappij ondersteunde

### **Pioneers in consumer credit during the Belle Epoque. Two Belgian cases**

STAN PANNIER & FRANK CAESTECKER

The Brussels piano dealer Pierre-Mathieu Riesenburger and the sewing machine salesman, from Eekloo, Auguste Gabriel, were both pioneers in using credit to facilitate the purchase of durable consumer goods. From the 1880s, when they started their business, they were willing to grant their customers consumer credit. The payment for the sewing machines could be spread over a period of one or even two years, while the significantly more expensive pianos had to be paid off within a maximum of three years. At Riesenburger, this service to help convince potential buyers was mainly aimed at the middle class. With Gabriel, the credit-system enabled him to expand his customer base, mainly to less wealthy tailors for whom the sewing machine was a production- rather than a consumer good. Both entrepreneurs were careful to use this new instrument prudently by granting it only to reliable customers with enough credit. Even before 1914, Gabriel had a harder time than Riesenburger to make his customers meet the punctual payments, but both traders showed a high tolerance for late payments. Although, by law, these goods were still their property, they very rarely demanded their piano or sewing machine back. Riesenburger and Gabriel helped to prudently pave the way in launching this financial innovation so that the installment credit could later support the development of mass consumption society.

### **'Identification nationale dans les lettres d'indigents de la Belgique occupée, 1914-1918.**

DOMINIQUE DE GROEN ET ANTOON VRINTS

Pendant la Première Guerre mondiale en Belgique occupée, dans un contexte de privations, de changements et de tensions sociales, un point crucial a été atteint dans les schémas d'identification nationale. Le sentiment national belge a atteint un sommet. Dans le même temps, le nationalisme flamand anti-belge s'est développé. Cependant, bien que l'on ait supposé depuis l'historiographie de l'entre-deux-guerres que la guerre a servi de catalyseur au patriotisme belge, jusqu'à récemment, peu de recherches concrètes ont été menées sur cette intensification supposée du sentiment national belge parmi de larges couches de la population. La recherche existante offre le plus souvent une analyse *top down* et se concentre sur le nationalisme flamand. Ces dernières années, la recherche sur ce thème s'est approfondie et cet article vise à y contribuer en examinant les fonctions et les significations concrètes de l'identification nationale dans la vie quotidienne des habitants du pays occupé. Concrètement, nous nous penchons sur la construction discursive et stratégique de l'identité nationale dans les demandes d'aide envoyées aux organisations caritatives (en particulier au *Comité national de secours et d'alimentation*) et aux dignitaires. Dans le contexte de la lutte contre la pauvreté pendant l'occupation, ce discours a fonctionné comme une pratique sociale, stratégique et émotionnelle. Les auteurs de lettres ont utilisé différentes stratégies pour mettre en œuvre des processus d'identification dans leur interaction avec les travailleurs humanitaires. En outre, dans ce contexte, l'identité nationale s'est mêlée aux notions d'égalité de répartition et de justice sociale au sein de la communauté, ainsi qu'à d'autres formes fondamentales d'identification. En examinant cette utilisation stratégique et ces diverses interconnexions, nous essayons d'arriver à une image plus complète et plus approfondie des fonctions réelles de l'identification nationale au sein des populations appauvries dans le contexte social, historique et économique spécifique de la Belgique occupée.